

ISSIS,  
TRAGÉDIE  
EN MUSIQUE,  
ORNÉE  
D'ENTRÉES DE BALLET,  
de Machines, & de Changements  
de Theatre.

*Représentée devant Sa Majesté à Saint Germain  
en Laye, le cinquième jour de Janvier 1677.*



A PARIS,  
Par CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur  
du Roy pour la Musique, rue Saint Jean  
de Beauvais, au Mont-Parnasse.

M. DC. LXXVII.

*Par exprés Commandement de Sa Majesté.*



# A C T E V R S

## D V P R O L O G U E.



**L**A RENOMMÉE.

*Chœur de la Suite de la Renommée.*

*Les Rumeurs, les Bruits, &c.*

*Cinq Trompettes.*

*Vingt-six Suivants de la Renommée.*

**N E P T U N E.**

*Suite de Neptune, Tritons, & autres Dieux de la Mer.*

*Six Tritons jouants de la Flûte.*

*Deux Tritons chantants.*

*Huit Dieux Marins de la Suite de Neptune, dançants.*

**A P O L L O N.**

*Suite d'Apollon. Les neuf Muses, & les Arts Liberaux.*

*Cinq Muses chantantes.*

**C L I O.**

**C A L L I O P E.**

**M E L P O M E N E.**

**T H A L I E.**

4

**VRANIE.**

*Quatre Muses qui jouent des Instruments:*

*Deux Dessus de Flûte.*

**ERATO.**

**EVTERPE:**

*Deux Dessus de Violon.*

**TERPSICHORE.**

**POLYMNIE.**

*Les Sept Arts Liberaux.*





# PROLOGVE.

Le Theatre represente le Palais de la Renommée. Il est ouvert de tous costez pbur recevoir les nouvelles de ce qui se fait de considerable sur la Terre, & de ce qui se passe de memorable sur la Mer, que l'on découvre dans l'enfoncement. La Divinité qui préside dans ce Palais y paroist accompagnée de sa Suite ordinaire: Les Rumeurs & les Bruits qui portent comme elle chacun une Trompette à la main, y viennent en foule de divers endroits du monde.



## SCENE PREMIERE.

LA RENOMME'E, SUITE DE LA RENOMME'E,  
LES RUMEURS, ET LES BRUITS.

LA RENOMME'E. CHOEUR DE LA SUITE DE LA  
RENOMME'E, DES RUMEURS, & DES BRUITS.



*UBLIONS en tous lieux  
Du plus grand des Heros la valeur  
trionphante,*

## P R O L O G U E.

*Que la Terre, & les Cieux  
Retentissent du bruit de sa gloire éclatante.*

## L A R E N O M M E'E.

*C'est luy dont les Dieux ont fait choix  
Pour combler le bon-heur de l'Empire François;  
En vain, pour le troubler, tout s'unit, tout conspire,  
C'est en vain que l'Envie a ligué tant de Rois,*

*Heureux l'Empire  
Qui suit ses Loix!*

## L E C H O E U R.

*Heureux l'Empire  
Qui suit ses Loix!*

## L A R E N O M M E'E.

*Il faut que par tout on l'admire,  
Parlons de ses Vertus, racontons ses Exploits,  
A peine y pourrons-nous suffire  
Avec toutes nos voix*

## L A R E N O M M E'E E T L E C H O E U R.

*Heureux l'Empire,  
Qui suit ses Loix!  
Il faut le dire  
Cent & cent fois.  
Heureux l'Empire,  
Qui suit ses Loix.*





PROLOGVE.

*C'est le mefme VAINQVEVR si fameux fur la Terre  
Qui triomphe encor fur les Eaux.*

NEPTVNE ET LA RENOMME'E.

Neptune. } *Celebrez Son grãd Nom fur la Terre*  
La Renommée. } *Celebrons & fur l'Onde.*

*Qu'il ne foit pas borné pas les plus vastes Mers:  
Qu'il vole jusqu'au bout du Monde,  
Qu'il dure autant que l'Vniuers.*

Le Chœur repete ces quatre defniers Vers.

*Celebrons son grand Nom fur la Terre & fur  
l'Onde, &c.*



SCENE TROISIEME.

LES NEVF MVSES, LES ARTS LIBERAVX,  
APOLLON, NEPTVNE, SUITE DE  
NEPTVNE, LA RENOMME'E, SVITE  
DE LA RENOMME'E.

CALLIOPE.

**C***Essez pour quelque temps, bruit terrible des  
Armes,*

*Qui troublez le repos de cent Climats diuers;*

*Calliope, Clio, Melpomene, Thalie, & Vranie.*

*Ne troublez pas les charmes  
De nos diuins Concerts.*

Erato,

PROLOGVE.

Erato, Euterpe, Terpsichore, & Polymnie, forment  
un Concert d'Instruments.

MELPOMENE.

*Recommençons nos Chants, allons les faire entendre  
Dans une Auguste Cour.*

THALIE ET CALLIOPE.

*La Paix, la douce Paix n'ose encore descendre  
Du celeste Séjour;*

Calliope, Clé, Melpomene, Thalie, & Uranie.

*Prés du VAINQUEUR, allons attendre  
Son bien-heureux retour.*

Les Arts accompagnent Apollon, & se réjouissent du  
bon-heur que ce Dieu qui les conduit, leur fait esperer.

APOLLON parlant à la Renommée.

*Ne parlez pas toujours de la Guerre cruelle,  
Parlez des Plaisirs, & des Jeux.*

*Les Muses, & les Arts vont signaler leur zele,  
Je vais favoriser leurs Vœux;*

*Nous preparons une Feste nouvelle,*

*Pour le HERO S qui les appelle.*

*Dans un AZile heureux.*

*Ne parlez pas toujours de la Guerre cruelle,  
Parlez des Plaisirs & des Jeux.*

La Renommée, Neptune, Apollon, les Muses, &  
Chœur.

*Ne parlons pas toujours de la Guerre cruelle,  
Parlons des Plaisirs, & des Jeux.*

## P R O L O G U E.

La Renommée, Neptune, Apollon, les Muses, les Tritons, & le Chœur de la Suite de la Renommée.

*Hâtez-vous, Plaisirs, hâtez-vous,  
Hâtez-vous de montrer vos charmes les plus doux.*

## L A R E N O M M É E.

*Il n'est pas encor temps de croire  
Que les paisibles Jeux ne seront plus troublez;  
Rien ne plaist au HEROS qui les a rassemblez  
A l'égal des Exploits d'éternelle memoire.*

*Ennemis de la Paix, tremblez;  
Vous le verrez bien-tost courir à la Victoire,  
Vos efforts redoublez*

*Ne serviront qu'à redoubler sa gloire.*

La Renommée, Neptune, Apollon, les Muses, les Tritons, & le Chœur de la Suite de la Renommée,

*Hâtez-vous, Plaisirs, hâtez-vous,  
Hâtez-vous de montrer vos charmes les plus doux.*

Dans le temps que le Chœur chante, & que les Instruments jouent. la Suite de Neptune dance avec celle d'Apollon, & toutes ces Divinitez vont ensemble prendre part à la nouvelle Feste que le Dieu du Parnasse a préparée avec les Muses, & les Arts.

Fin du Prologue.





# A C T E U R S

## DE LA TRAGEDIE.

**H**IERAX, *Amant de la Nymphe Io, & Frere d'Argus.*

**P**IRANTE, *Amy d'Hierax.*

**I**O, *Nymphe, Fille du Fleuve Inachus, aimée de Jupiter, persecutée par Junon, & receüe enfin au rang des Divinitez Celestes sous le d'ISIS.*

**M**YCENE, *Nymphe, Confidente d'Io.*

**M**ERCURE.

*Chœurs des Divinitez de la Terre, & des Echos.*

*Troupe des Divinitez de la Terre, des Eaux, & des Richesses souterraines.*

**J**UPITER.

**I**RIS, *Confidente de Junon.*

**J**UNON.

**H**EBE', *Fille de Junon, & Déesse de la Jeunesse.*

*Chœurs, & Troupes des Jeux & des Plaisirs de la Suite d'Hebé.*

*Chœur, & Troupe de Nymphes de la Suite de Junon.*

**A**RGVS.

*Vne Nymphe representant Syrinx.*

*Chœur & Troupe de Nymphes Compagnes de Syrinx.*

*Vn des Sylvains representant le Dieu Pan.*

*Chœur & Troupe de Bergers Suivants de Pan.*

*Chœur & Troupe de Satyres de la Suite de Pan.*

*Chœur & Troupe de Sylvains Suivants de Pan.*

**ERINNIS, Furie.**

*Chœur & Troupe de Peuples des Climats glacez.*

*Deux Conducteurs des Chalybes travaillants à forger l'acier.*

*Chœur & Troupe de Chalybes.*

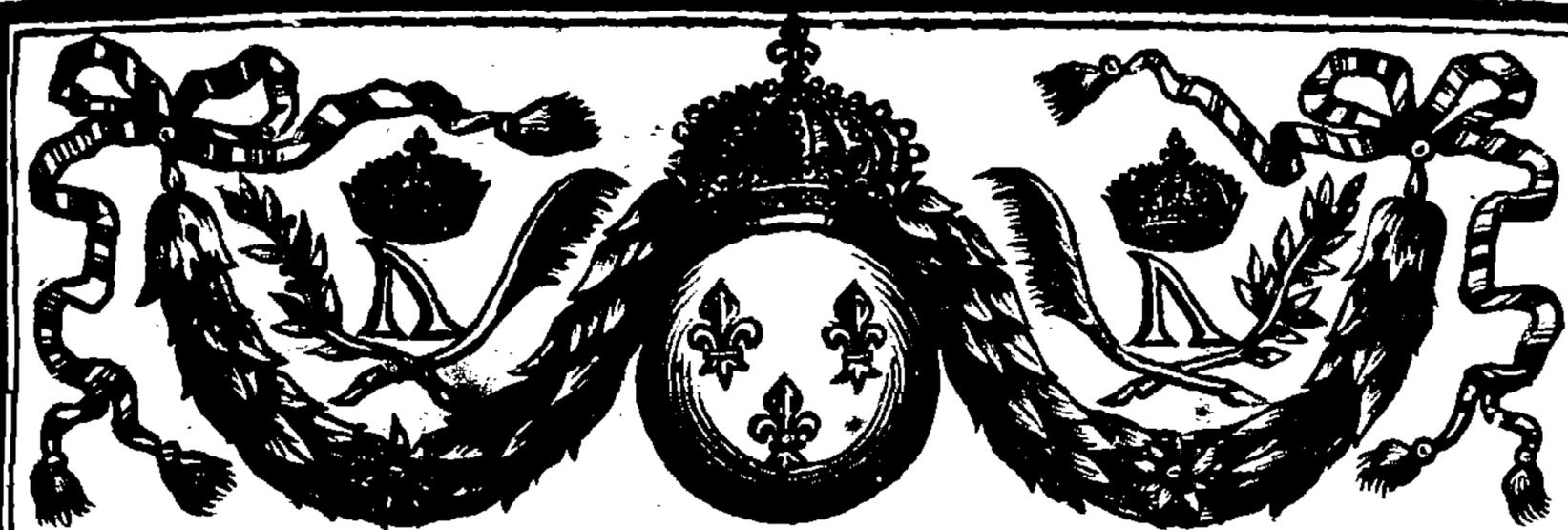
*Suite des Parques. La Guerre, les Fureurs de la Guerre,  
la Famine, les Maladies violentes & languissantes,  
l'Incendie, l'Inondation, &c.*

*Les Trois Parques.*

*Chœurs des Divinitez Celestes.*

*Chœur & Troupe des Peuples d'Egypte.*





ISIS,  
TRAGÉDIE.

ACTE PREMIER.

Le Theatre represente des Prairies  
agréables, où le Fleuve Inachus  
serpente.

SCÈNE PREMIÈRE.

SCÈNE PREMIÈRE.

HIERAX.



*ESSONS d'aimer une Infidelle,  
Evitons la honte cruelle*

*De servir, d'adorer qui ne nous aime plus,  
Achevons de briser les nœuds qu'elle a rompus :*

*Dégageons-nous, sortons d'un si funeste empire.*

*Helas! malgré moy je soupire,*

*Ah, mon Cœur, quelle lâcheté!*

*Quel charme te retient dans un honteux martire?*

*Tu n'as pas craint des fer: qui nous ont tant cousté,*

*As-tu peur de la Liberté?*

*Revenez, Liberté charmante,*

*Vous n'êtes que trop diligente,*

*Lors qu'il faut dans un Cœur faire place à l'Amour,*

*Mais que vous êtes lente,*

*Lors qu'un juste Dépit presse vostre retour.*

~~~~~

## SCENE SECONDE.

PIRANTE, HIERAX.

PIRANTE.

**C'**Est trop entretenir vos tristes rêveries;  
Venez, tournez vos pas vers ces Rives fleuries;

Regardez ces flots argentez,

Qui dans ces Vallons écartez,

Font briller l'émail des Prairies.

Interrompez vos soupirs,

Tout doit estre icy tranquile;

Ce beau séjour est l'Azile

Du Repos, & des Plaisirs.

HIERAX.

Depuis qu'une Nymphé inconstante

*A trahy mon amour, & m'a manqué de foy :  
Ces lieux, jadis si beaux, n'ont plus rien qui m'en-  
chante,*

*Ce que j'aime a changé, tout est changé pour moy.*

PIRANTE.

*La Fille d'Inachus hautement vous prefere  
A mille autres Amants de vostre sort jaloux ;*

*Vous avez l'aveu de son Pere,*

*Par les soins d'Argus, vostre Frere,*

*La puissante Junon se declare pour vous.*

HIERAX.

*Si l'Ingrate m'aimoit, je serois son Espoux.*

*Cette Nymphe legerę*

*De jour en jour differe*

*Un Hymen qu'autrefois elle avoit crü si doux.*

*L'Inconstante n'a plus l'empressement extrême*

*De cét Amour naissant qui répondoit au mien,*

*Son changement paroist en dépit d'elle-mesme,*

*Je ne le connois que trop bien ;*

*Sa bouche quelquefois dit encor qu'elle m'aime,*

*Mais son cœur, ny ses yeux ne m'en disent plus rien.*

PIRANTE.

*Se peut-il qu'elle dissimule ?*

*Aprés tant de serments, ne la croyez-vous pas ?*

HIERAX.

*Je ne le crüs que trop, hélas ?*

*Ces serments qui trompoient mon cœur tendre &  
credule.*

*Ce fut dans ces Vallons, où par mille détours  
Inachus prend plaisir à prolonger son cours ;*

*Ce fut sur son charmant rivage ,*

*Que sa Fille volage*

*Me promet de m'aimer toujours.*

*Le Zephir fut témoin, l'Onde fut attentive ,*

*Quand la Nymphe jura de ne changer jamais ;*

*Mais le Zephir léger , & l'Onde fugitive ,*

*Ont enfin emporté les serments qu'elle a faits.*

*Je la voy l'Infidelle.*

PIRANTE.

*Eclaircissez-vous avec elle.*

~~~~~

## SCENE TROISIEME.

LA NYMPHE IO, MYCENE, HIERAX,  
PIRANTE.

IO.

**M***'Aimez-vous ? puis-je m'en flater ?*

HIERAX.

*Cruelle, en voulez-vous douter ?*

*En vain vostre inconstance éclate ,*

*En vain elle m'anime à briser tous les nœuds ,*

*Je vous aime toujours, Ingrate,*

*Plus que vous ne voulez ; & plus que je ne veux.*

I O.

*Je crains un funeste présage.  
 Vn Aigle dévorant vient de fondre à mes yeux,  
 Sur un Oyseau qui dans ces lieux,  
 M'entretenoit d'un doux ramage.  
 Differez nostre Hymen, suivons l'avis des Cieux.*

HIERAX.

*Nostre Hymen ne déplaist qu'à vostre cœur volage,  
 Répondez-moy de vous, je vous répons des Dieux.*

*Vous juriez autrefois que cette Onde rebelle,  
 Se feroit vers sa source une route nouvelle,  
 Plûtost qu'on ne verroit vostre Cœur dégagé:  
 Voyez couler ces flots dans cette vaste Plaine,  
 C'est le mesme penchant qui toujours les entraîne,  
 Leur cours ne change point, & vous avez changé.*

I O.

*Laissez-moy revenir mes frayeurs secretes;  
 J'attens de vostre amour cét effort genereux.*

HIERAX.

*Je veux ce qui vous plaist, Cruelle que vous estes,  
 Vous n'abusez que trop d'un amour mal-heureux.*

I O.

*Non, je vous aime encor.*

HIERAX.

*Quelle froideur extrême!  
 Inconstante, est-ce ainsi qu'on doit dire qu'on aime?*

C

*C'est à tort que vous m'accusez,  
Vous avez vu toujours vos Rivaux méprisez,*

## H I E R A X

*Le mal de mes Rivaux n'égale point ma peine,  
La douce illusion d'une espérance vaine  
Ne les fait point tomber du faiste du bon-heur,  
Aucun d'eux, comme moy, n'a perdu vostre Cœur,  
Comme eux, à vostre humeur severe,  
Je ne suis point accoûtumé :*

*Quel tourment de cesser de plaire,  
Lors qu'on a fait l'essay du plaisir d'estre aimé!  
Je ne le sens que trop, vostre Cœur se détache,  
Et je ne sçay qui me l'arrache.*

*Je cherche en vain l'heureux Amant*

*Qui me dérobe un bien charmant,*

*Où j'ay crû devoir seul pretendre ;*

*Je sentirois moins mon tourment*

*Si je trouvois à qui m'en prendre.*

*Vous fuyez mes regards, vous ne me dites rien.*

*Il faut vous délivrer d'un fâcheux entretien,*

*Ma presence vous blesse, & c'est trop vous con-  
traindre.*

## I O.

*Jaloux, sombre; & chagrin, par tout où je vous voy,*

*Vous ne cessez point de vous plaindre ;*

*Je voudrois vous aimer autant que je le doy,*

*Et vous me forcez à vous craindre.*

TRAGÉDIE.

19

IO, & HIERAX.

*Non, il ne tient qu'à vous  
De rendre nostre sort plus doux.*

IO.

*Non, il ne tient qu'à vous  
De rendre*

*Mon cœur plus tendre.*

HIERAX.

*Non, il ne tient qu'à vous  
De rendre mon cœur moins jaloux.*

IO, & HIERAX.

*Non, il ne tient qu'à vous  
De rendre nostre sort plus doux.*



SCENE QUATRIÈME.

IO, MYCÈNE.

MYCÈNE.

**C**E Prince trop long-temps dans ses chagrins  
s'obstine.

*On pardonne au premier transport  
D'un Amour qui se plaint à tort,  
Et qui sans raison se mutine ;  
Mais à la fin*

*On se chagrine,  
Contre un Amour chagrin.*

*Je veux bien te parler enfin sans artifice,  
 Ce Prince infortuné s'allarme avec Justice,  
 Le Maistre souverain de la Terre & des Cieux  
 Entrepren d de plaire à mes yeux,  
 Du Cœur de Iupiter l'Amour m'offre l'Empire;  
 Mercure est venu me le dire:  
 Je le voy chaque jour descendre dans ces lieux.  
 Mon Cœur, autant qu'il peut, fait toujours resi-  
 stance,*

*Et pour attaquer ma constance,  
 Il ne falloit pas moins que le plus grand des Dieux.*

## M Y C E N E

*On écoute aisément Iupiter qui soupire,  
 C'est un Amant qu'on n'ose mépriser;  
 Et du plus grand des Cœurs le glorieux Empire  
 Est difficile à refuser.*

## I O.

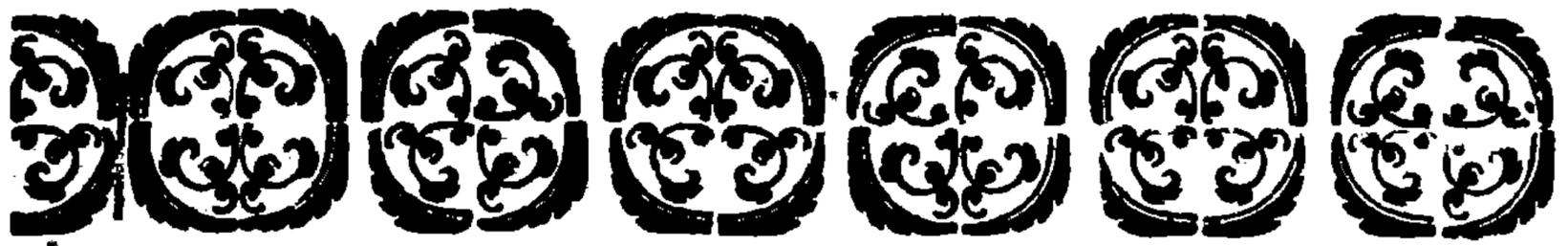
*Lors qu'on me presse de me rendre  
 Aux attrait d'un Amour nouveau;  
 Plus le charme est puissant, & plus il seroit beau  
 De pouvoir m'en deffendre.*

*Quoy, tu veux me quitter? d'où vient ce soin pressât?*

## M Y C E N E.

*C'est pour vous seule, icy, que Mercure descend.*





## SCÈNE CINQUIÈME.

MERCURE, IO, CHOEUR DES  
DIUINITEZ DE LA TERRE, ET  
CHOEUR DES ECHOS.

MERCURE sur un Nüage.

**L**E Dieu puissant qui lance le Tonnerre,  
Et qui des Cieux tient le Sceptre en ses  
mains,

*A resolu de venir sur la Terre •*

*Chasser les maux qui troublent les Humains.*

*Que la Terre avec soin à cét honneur réponde,*

*Echos, retentissez dans ces lieux pleins d'appas;*

*Annoncez qu'aujourd'huy pour le bon-heur du  
Monde,*

*Jupiter descend icy bas.*

Les Chœurs repetent ces quatre derniers Vers dans  
le temps que Mercure descend sur la Terre.

MERCURE parlant à Io.

*C'est ainsi que Mercure  
Pour abuser des Dieux jaloux*



*Doit parler hautement à toute la Nature,  
Mais il doit s'expliquer autrement avec vous.*

*C'est pour vous voir, c'est pour vous plaire,  
Que Jupiter descend du celeste Séjour:  
Et les biens qu'icy-bas sa presence va faire,  
Ne seront dus qu'à son amour.*

I O.

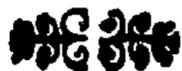
*Pourquoy du haut des Cieux, ce Dieu veut-il descendre?*

*Mes vœux sont engagez, mon cœur a fait un choix,  
L'Amour tost ou tard peut pretendre,  
Que tous les Cœurs se rangent sous ses Loix:  
C'est un hommage qu'il faut rendre,  
Mais c'est assés de le rendre une fois.*

M E R C U R E.

*Ce seroit en aimant une contrainte étrange,  
Qu'un Cœur pour mieux choisir n'osast se dégager:  
Quand c'est pour Jupiter qu'on change,  
Il n'est pas honteux de changer.*

*Que tout l'Univers se pare  
De ce qu'il a de plus rare,  
Que tout brille dans ces lieux.  
Que la Terre partage  
L'éclat & la gloire des Cieux;  
Que tout rende hommage  
Au plus grand des Dieux.*





## SCÈNE SIXIÈME.

**L** Es Divinités de la Terre, des Eaux, & des Richesses souterraines, viennent magnifiquement parées pour recevoir Jupiter, & pour luy rendre hommage.

Chœur de Divinités.

*Que la Terre partage  
L'éclat & la gloire des Cieux;  
Que tout rende hommage  
Au plus grand des Dieux.*

VINGT-QUATRE DIVINITÉZ CHANTANTES.  
Huit Divinités de la Terre. Huit Divinités des Eaux. Huit Divinités des Richesses souterraines.

DOUZE DIVINITÉZ DANÇANTES.  
Quatre Divinités de la Terre. Quatre Divinités des Eaux. Quatre Divinités des Richesses souterraines.

JUPITER descendant du Ciel.

*Les armes que je tiens protègent l'Innocence,  
L'effort n'en est fatal qu'à l'orgueil des Titans.  
Vous qui suivez mes Loix, vivez sous ma puissance  
Toujours heureux, toujours contents.*

*Jupiter vient sur la Terre ,  
Pour la combler de bien-faits ,  
Il est armé du Tonnerre ,  
Mais c'est pour donner la paix.*

**Le Chœur des Divinitez repete ces quatre derniers Vers dans le temps que Jupiter descend.**

**Fin du premier Acte.**





# ACTE SECOND.

Le Theatre dévient obscurcy par des  
Nuages épais qui l'environnent  
de tous costez.



## SCENE PREMIERE.

I. O.



*O suis-je, d'où vient ce Nuage!  
Les Ondes de mon Pere, & son charmant Rivage,  
Ont disparu tout à coup à mes yeux!  
Où puis-je trouver un passage?  
La jalouse Reine des Cieux  
Me fait-elle si tost acheter l'avantage  
De plaire au plus puissant des Dieux?  
Que vois-je! quel éclat se répand dans ces lieux?*

Jupiter paroist, & les Nuages qui obscurcissent  
le Theatre sont illuminez & peints de couleurs  
les plus brillantes & les plus agreables.

D

## SCENE SECONDE.

IUPITER, IO,

IUPITER.

**V**ous voyez, Jupiter, que rien ne vous étonne.  
C'est pour tromper Junon & ses regards  
jaloux

Qu'un nuage vous environne,  
Belle Nymphe rassurez-vous.

Je vous aime, & pour vous le dire

Je fors avec plaisir de mon suprême Empire.

La foudre est dans mes mains, les Dieux me font  
la cour,

Je tiens tout l'Univers sous mon obéissance ;

Mais si je pretens en ce jour

Engager vostre cœur à m'aimer à son tour,

le fonde moins mon espérance

Sur la grandeur de ma puissance,

Que sur l'excès de mon amour.

I O.

Que sert-il qu'icy-bas vostre amour me choisisse ?

L'honneur m'en vient trop tard, j'ay formé d'autres  
vœux :

Il falloit que ce bien pour combler tous mes vœux,

Ne me coutast point d'injustice,

Et ne fit point de mal-heureux.

TRAGÉDIE.

27

I V P I T E R.

C'est une assez grande gloire  
 Pour vostre premier Vainqueur,  
 D'estre encor dans vostre memoire,  
 Et de me disputer si long-temps vostre Cœur.

I O.

La Gloire doit forcer mon cœur à se défendre.  
 Si vous sortez du Ciel pour chercher les douceurs  
 D'une amour tendre,  
 Vous pourrez aisément attaquer d'autres Cœurs,  
 Qui feront gloire de se rendre.

I V P I T E R.

Il n'est rien dans les Cieux, il n'est rien icy-bas,  
 De si charmant que vos appas;  
 Rien ne peut me toucher d'une flame si forte;  
 Belle Nymphe vous l'emportez  
 Sur les autres Beutez,  
 Autant que Iupiter l'emporte  
 Sur les autres Divinitez.

Verrez-vous tant d'amour avec indifference?  
 Quel trouble vous saisit? où tourne-t-elle vos pas?

I O.

Mon Cœur en vostre presence  
 Fait trop peu de resistance;  
 Contentez-vous, hélas!  
 D'étonner ma constance,  
 Et n'en triomphez pas.

ISIS;  
IUPITER.

*Et pourquoy craignez-vous Jupiter qui vous aime?*

IO.

*Je crains tout, je me crains moy-mesme.*

IUPITER.

*Quoy, voulez-vous me fuir?*

IO.

*C'est mon dernier espoir.*

IUPITER.

*Ecoutez mon amour.*

IO.

*Ecoutez mon Devoir.*

IUPITER.

*Vous avez un cœur libre, & qui peut se défendre.*

IO.

*Non, vous ne laissez pas mon cœur en mon pouvoir.*

IUPITER.

*Quoy, vous ne voulez pas m'entendre?*

IO.

*Je n'ay que trop de peine à ne le pas vouloir.*

*Laissez-moy.*

IUPITER.

*Quoy, si tost?*

IO.

*Je devois moins attendre;*

*Que ne fuyois-je, hélas! avant que de vous voir!*

IUPITER.

*L'Amour pour moy vous sollicite,*

*Et je voy que vous me quittez.*

I O.

*Le Devoir veut que je vous quitte,  
Et je sens que vous m'arrestez.*

## SCENE TROISIÈME.

MERCURE, IVPITER, IO.

MERCURE.

**I***ris est icy-bas, & Junon elle-mesme,  
Pourroit vous suivre dans ces lieux.*

I V P I T E R.

*Pour la Nymphe que j'aime,  
Je crains ses transports furieux.*

MERCURE.

*Sa vengeance seroit funeste  
Si vostre amour estoit surpris.*

I V P I T E R.

*Va, prens soin d'arrester Iris,  
Mon amour prendra soin du reste.*

IO tâche à fuir Jupiter qui la suit.

## SCENE QUATRIÈME.

MERCURE, IRIS.

MERCURE.

**A***rrestez, belle Iris, differez un moment  
D'accomplir en ces lieux ce que Junon desire.*

I S I S.

I R I S.

*Vous m'arrêterez vainement,  
Et vous n'aurez rien à me dire.*

M E R C U R E.

*Mais, si je vous disois que je veux vous choisir  
Pour attacher mon cœur d'une éternelle chaîne?*

I R I S.

*Je vous écouterois peut-être avec plaisir,  
Mais je vous croirois avec peine.*

M E R C U R E.

*Refusez-vous d'unir votre cœur & le mien?*

I R I S.

*Jupiter & Junon nous occupent sans cesse,  
Nos soins sont assez grands sans que l'Amour nous  
blesse,*

*Nous n'avons pas tous deux le loisir d'aimer bien.*

M E R C U R E.

*Si je fais ma première affaire,  
De vous voir, & de vous plaire?*

I R I S.

*Je feray mon premier devoir  
De vous plaire, & de vous voir.*

M E R C U R E.

*Vn cœur fidelle*

*A pour moy de charmants appas:  
Vous avez mille attrait, vous n'êtes que trop belle,  
Mais je crains que vous n'ayez pas  
Un Cœur fidelle.*

IRIS.

*Pourquoy craignez-vous tant  
Que mon cœur se dégage ?  
Je vous promets d'estre inconstant,  
Si-tost que je seray volage.*

MERCURE, &amp; IRIS.

*Promettez-moy de constantes amours ;  
Je vous promets de vous aimer toujours.*

MERCURE.

*Que la feinte entre nous finisse ;*

IRIS.

*Parlons sans mystere en ce jour.*

MERCURE, &amp; IRIS.

*Le moindre artifice  
Offense l'Amour.*

IRIS.

*Quel soin presse icy-bas Iupiter de descendre ?*

MERCURE.

*Se seul bien des Mortels luy fait quitter les Cieux.  
Mais quel soupçon nouveau Junon peut-elle prendre ?  
Ne suivroit-elle point Iupiter en ces lieux ?*

IRIS.

*Dans les Jardins d'Hebé Junon vient de se rendre.*

*Junon paroist au milieu d'un Nuage qui s'avance.*

MERCURE.

*Vn Nuage entr'ouvert la découvre à mes yeux.*

*Iris parle ainsi sans mystere ?*

*C'est ainsi que je puis me fier à sa foy ?*

I R I S.

*Ne me reprochez-pas que je suis peu sincere,  
Vous ne l'estes pas plus que moy.*

M E R C U R E, &amp; I R I S.

*Gardez pour quelqu'autre  
Vostre amour trompeur ;  
Je reprens mon cœur,  
Reprenez le vostre.*

*Le Nuage s'approche de Terre, & Junon descend.*

~~~~~

## SCENE CINQUIESME.

J U N O N, I R I S.

I R I S.

**I**'Ay cherché vainement la Fille d'Inachus.

J U N O N.

*Ah, je n'ay pas besoin d'en sçavoir davantage,  
Non, Iris, ne la cherchons plus.*

*Jupiter, dans ces lieux ; m'a donné de l'ombrage,  
J'ay traversé les Airs, j'ay percé le Nuage  
Qu'il opposoit à mes regards :*

*Mais en vain j'ay tourné les yeux de toutes parts,  
Ce Dieu par son pouvoir suprême  
M'a caché la Nymphé qu'il aime,*

*Et ne m'a laissé voir que des Troupeaux épars,  
Non, non, je ne suis point une incrédule Epouse  
Qu'on puisse tromper aisément,*

Voyons

TRAGÉDIE.

33

*Voyons qui feindra mieux de Jupiter Amant,  
Ou de Junon jalouse.*

*Il est maistre des Cieux, la Terre suit sa loy,  
Sous sa toute-puissance il faut que tout fléchisse,  
Mais puisqu'il ne pretend s'armer que d'artifice,  
Tout Jupiter qu'il est, il est moins fort que moy.  
Dans ces lieux écartez, voy que la Terre est belle.*

IRIS.

*Elle honore son Maistre, & brille sous ses pas.*

JUNON.

*L'Amour, cét Amour infidelle,  
Qui du plus haut des Cieux l'appelle,  
Fait que tout luy rit icy-bas.*

*Près d'une Maistresse nouvelle  
Dans le fonds des Deserts on trouve des appas,  
Et le Ciel mesme ne plaist pas  
Avec une Epouse immortelle.*



SCÈNE SIXIÈSME.

JUPITER, JUNON, MERCURE, IRIS.

JUPITER.

**D***Ans les Jardins d'Hebé vous deviez en ce jour  
D'une nouvelle Nymphe augmenter vostre  
Cour;*

*Quel dessein si pressant dans ces lieux vous ameine?*

E

I S I S ;

J V N O N .

*Je ne vous suivray pas plus loin.*

*Je viens de vostre amour attendre un nouveau soin:  
Ne vous étonnez pas qu'on vous quitte avec peine,  
Et que de Jupiter on ait toujours besoin.*

*Vous m'aimez, & j'en suis certaine.*

J U P I T E R .

*Souhaitez, je promets*

*Que vos vœux seront satisfaits.*

J U N O N .

*J'ay fait choix d'une Nymphe, & déjà la Déesse,*

*De l'aimable Jeunesse*

*Se prepare à la recevoir ;*

*Mais je n'ose sans vous disposer de personne*

*Si j'ay quelque pouvoir,*

*Le n'en pretens avoir*

*Qu'autant que vostre amour m'en donne.*

*Ce don de vostre main me sera précieux.*

J U P I T E R .

*J'approuve vos desirs, que rien n'y soit contraire.*

*Mercuré, ayez soin de luy plaire,*

*Et portez à son gré mes ordres en tous lieux,*

*Que tout suive les loix de la Reine des Cieux.*

M E R C U R E , &amp; I R I S .

*Que tout suive les loix de la Reine des Cieux.*

J U P I T E R .

*Parlez, que vostre choix hautement se declare.*

JUNON.

*La Nymphe qui me plaist ne vous déplaira pas.  
 Vous ne verrez point icy bas  
 De merite plus grand, ny de Beauté plus rare:  
 Les honneurs que je luy prepare  
 Ne luy sont que trop dûs;  
 Enfin, Junon choisit la fille d'Inachus.*

JUPITER.

*La fille d'Inachus!*

JUNON.

*Declarez-vous pour elle.  
 Peut-on voir à ma suite une Nymphe belle;  
 Plus capable d'orner ma Cour,  
 Et de marquer pour moy le soin de vostre amour?  
 Vous me l'avez promise, & je vous la demande.*

JUPITER.

*Vous ne sçauriez combler d'une gloire trop grande  
 La Nymphe que vous choisissez,  
 Junon commande,  
 Allez, Mercure, obeïsez.*

IRIS.

*Junon commande,  
 Allez, Mercure, obeïsez.*





## S C E N E V I I.

**L**E Theatre change, & represente les Jardins d'Hebé, Déesse de la Jeunesse.

**H E B E'**, TROUPE DE JEUX ET DE PLAISIRS.  
Troupe de Nymphes de la Suite de Junon.

**H E B E'**, Déesse de la Jeunesse. Six Nymphes de Junon suivantes. Vingt-quatre Jeux & Plaisirs chantants. Neuf Jeux & Plaisirs dansants.

Des Jeux & des Plaisirs s'avancent en dansant devant la Déesse Hébé.

**H E B E'.**

**L***Es Plaisirs les plus doux  
Sont faits pour la Jeunesse.  
Venez Jeux charmants, venez-tous ;  
Gardez-vous bien d'amener avec vous  
La severe Sagesse:  
Les plaisirs les plus doux  
Sont faits pour la Jeunesse.  
Fuyez, fuyez, sombre Tristesse,  
Noirs chagrins, fuyez loin de nous,*

*Vous estes destinez pour l'affreuse Vieillesse !  
Les Plaisirs les plus doux  
Sont faits pour la Jeunesse.*

Le Chœur repete ces deux derniers Vers.

Les Jeux, les Plaisirs, & les Nymphes de Junon  
se divertissent par des Dances & par des Chan-  
sons, en attendant la nouvelle Nymphé dont  
Junon veut faire choix.

Deux Nymphes chantent ensemble.

*Aimez, profitez du temps,  
Jeunesse charmante,  
Rendez vos desirs contents.  
Tout rit, tout enchante  
Dans les plus beaux ans.  
L'Amour vous éclaire,  
Marchez sur ses pas ;  
Cherchez à vous faire  
Des nœuds pleins d'appas,  
Que vous sert de plaie,  
Si vous n'aimez pas ?*



*Pourquoy craignez-vous d'aimer,  
Beautez inhumaines,*

Cessez de vous allarmer ;  
 L'Amour a des peines,  
 Qui doivent charmer.  
 Ce Dieu vous éclaire,  
 Marchez sur ses pas.  
 Cherchez à vous faire  
 Des nœuds pleins d'appas,  
 Que vous sert de plaire  
 Si vous n'aimez-pas.

## Chœur.

Que ces Lieux ont d'attraits,  
 Goutons-en bien les charmes ;  
 L'Amour n'y fait jamais  
 Verser de tristes larmes,  
 Les soins, & les allarmer,  
 N'en troublent point la paix,  
 Joüissons dans ces Retraites,  
 Des douceurs les plus parfaites,  
 Suivez-nous charmants Plaisirs,  
 Comblez tous nos desirs.



Voyons couler ces Eaux  
 Dans ces riants Boccages ;  
 Chantez, petits Oyseaux,  
 Chantez sur ces feuillages ;

*Toignez vos doux ramages  
 A nos Concerts nouveaux.  
 Ioüissons dans ces Retraites,  
 Des douceurs les plus parfaites,  
 Suivez-nous charmants Plaisirs,  
 Comblez tous nos desirs.*



## SCÈNE VIII.

IO, MERCURE, IRIS, HEBE', LES  
 IEUX, LES PLAISIRS, TROPPE DE NYMPHES  
 DE LA SVITE DE IUNON.

MERCURE, & IRIS conduisant IO.

**S***ervez, Nymphe, servez ; avec un soin fidelle,  
 La puissante Reine des Cieux :  
 Suivez dans ces aimables lieux,  
 La jeunesse immortelle ;  
 Tout plaist, & tout rit avec elle.*

HEBE', & les Nymphes reçoivent IO.

HEBE', & le Chœur des Nymphes.  
*Que c'est un plaisir charmant  
 D'estre jeune & belle !*

ISIS, AIT

Triomphons à tout moment,  
D'une Conquête nouvelle:  
Que c'est un plaisir charmant  
D'estre jeune & belle.

Fin du second Acte.

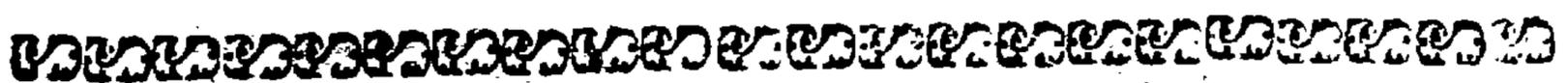


ACTE



## ACTE III.

Le Theatre change, & represente la Solitude où Argus fait sa demeure près d'un Lac, & au milieu d'une Forests.



## SCENE PREMIERE.

ARGVS, IO.

ARGVS.



*DANS ce Solitaire Séjour  
Vous estes sous ma garde, & Junon vous y laisse:  
Mes yeux veilleront tour à tour,  
Et vous observeront sans cesse.*

IO.

*Est-ce là le bon-heur que Junon m'a promis?  
Argus apprenez-moy quel crime j'ay commis.*

ARGVS.

*Vous estes aimable,  
Vos yeux devoient moins charmer;*

*Vous êtes coupable  
De vous faire trop aimer.*

I O.

*Ne me déguisez rien, dequoy m'accuse-t'-lle?  
Quelle offense à ses yeux me rend si criminelle?  
Ne pouray-je appaiser son funeste couroux?*

A R G U S.

*C'est une offense cruelle  
De paroistre belle  
A des yeux jaloux.*

*L'Amour de Jupiter a trop paru pour vous.*

I O.

*Je suis perduë, ô Ciel! si Junon est jalouse.*

A R G U S.

*On ne plaist guere à l'Epouse,  
Lors qu'on plaist tant à l'Epoux.  
Vous n'en serez pas mieux d'estre ingrante & volage.*

*Vous quittez un fidelle Amant  
Pour recevoir un plus brillant hommage;  
Mais c'est un avantage.*

*Que vous payerez cherement  
Vous n'en serez pas mieux d'estre ingrante & volage.  
J'ay l'ordre d'enfermer vos dangereux appas,  
La Déesse défend que vous voyez personne.*

I O.

*Aux rigueurs de Junon Jupiter m'abandonne;  
Non, Jupiter ne m'aime pas.*

Argus enferme Io.

TRAGÉDIE.

SCÈNE SECONDE.

HIERAX, ARGUS.

HIERAX voyant Io qui entre dans la Demeure  
d'Argus.

**L**A Perfide craint ma presence,  
Elle me fuit en vain, & j'iray la chercher . . .

ARGUS arrêtant Hierax.

Non.

HIERAX.

*Laissez-moy luy reprocher  
Sa cruelle inconstance.*

ARGUS.

*Non, on ne la doit point voir.*

HIERAX.

*Quoy, Junon me devient contraire?*

ARGUS.

*L'ordre est exprés pour tous, perdez un vain espoir.*

HIERAX.

*L'amitié fraternelle a si peu de pouvoir.*

ARGUS.

*Non, je ne connois plus ny d'Amy, ny de Frere,*

*Je ne connois que mon devoir.*

*Laissez la Nymphe en paix, ce n'est plus vous  
qu'elle aime.*

I S I S ;

• H I E R A X .

*Quel est l'heureux Amant qui s'en est fait aimer ?  
Nommez-le-moy.*

A R G V S .

*Tremblez à l'entendre nommer,  
C'est un Dieu tout-puissant, c'est Jupiter luy-mesme.*

H I E R A X .

O Dieux !

A R G U S .

*Dégagez-vous d'un amour si fatal,  
Sans balancer, il faut vous y résoudre,  
C'est un redoutable Rival  
Qu'un Amant qui lance la foudre.*

• H I E R A X .

*Dieux tout-puissants ! ah, vous estiez jaloux  
De la félicité que vous m'avez ravie,*

*Dieux tout-puissants ! ah, vous estiez jaloux  
De me voir plus heureux que vous.*

*Vous n'avez pu souffrir le bon-heur de ma vie,*

*Et je voyois vos grandeurs sans envie,*

*J'aimois, j'estois aimé, mon sort estoit trop doux ;*

*Dieux tout-puissants ! ah, vous estiez jaloux  
De la félicité que vous m'avez ravie.*

*Dieux tout-puissants ! ah, vous estiez jaloux  
De me voir plus heureux que vous.*

A R G V S .

*Heureux qui peut briser sa chaîne !*

*Finissez une plainte vaine,*

*Mesprifez l'infidélité,  
Un Cœur ingrat vaut-il la peine  
D'estre tant regretté.*

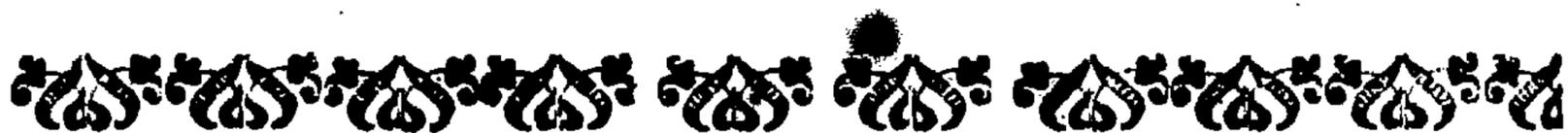
*Heureux qui peut briser sa chaîne.*

HIERAX & ARGVS.

*Heureux qui peut briser sa chaîne.*

ARGVS.

*Liberté, liberté.*



SCÈNE TROISIÈME.

ARGVS, HIERAX, VNE NYMPHE  
QVI REPRESENTE SYRINX. TROUPE DE  
NYMPHES EN HABIT DE CHASSE.

La Nymphé Syrix. Huit Nymphes Compagnes de Syrix chantantes. Quatre autres Nymphes chantantes. Six Nymphes Compagnes de Syrix dançantes.

SYRINX, Chœur de Nymphes.

*Liberté, liberté.*

Une partie des Nymphes dancent dans le temps que les autres chantent.

ARGVS, & HIERAX.

*Quelles Dances, quels chants, & quelle nouveauté.*

• SYRINX & les Nymphes.

*S'il est quelque bien au monde,  
C'est la liberté.*

• ARGUS, & HIERAX.

*Que voulez-vous ?*

Chœur de Nymphes.

*Liberté, liberté.*

• ARGUS, & HIERAX.

*Que voulez-vous il faut qu'on nous réponde.*

• SIRINX, & les Nymphes.

*S'il est quelque bien au monde,  
C'est la liberté.*



## • SCENE IV. •

ARGUS, HIERAX, SYRINX,  
TROUPE DE NYMPHES, MERCURE DÉGUISE  
EN BERGER, TROUPE DE BERGERS, TROUPE  
DE SATYRES, TROUPE DE SYLVAINS.

MERCURE, Chœurs des Nymphes, de Bergers,  
& de Sylvains.

**L***iberté, liberté.*

MERCURE déguisé en Berger parlant à Argus.

*De la Nymphe Syrinx Pan chérit la mémoire,  
Il en regrette encor la perte chaque jour,*

*Pour célébrer une feste à sa gloire,  
Ce Dieu luy-mesme assemble icy sa Cour:  
Il veut que du mal-heur de son fidelle Amour  
Vn spectacle touchant represente l'histoire.*

ARGUS.

*C'est un plaisir pour nous ; poursuivez j'y consens,  
Le ne m'oppose point à des leux innocens.*

ARGUS va prendre place sur un siege de gazon proche de l'endroit où lo est enfermée, & fait placer Hierax de l'autre costé.

MERCURE parlant à part à toute la Troupe qu'il conduit.

*Il donne dans le piege ; achevez sans remise,  
Achevez de surprendre Argus, & tous ses yeux:  
Si vous tentez une grande entreprise,  
Mercure vous conduit, l'Amour vous favorise,  
Et vous servez le plus puissant des Dieux.*

Mercure, les Bergers, les Satyres, & les Sylvains r'entrent derriere le Theatre.





## SCENE CINQUIESME.

ARGUS, HIERAX, SYRINX,  
TROUPE DE NYMPHES.

SYRINX, & le Chœur des Nymphes.

**L**iberté, liberté.

*S'il est quelque bien au monde,  
C'est la liberté.*

*Liberté, liberté.*

SYRINX.

*L'Empire de l'Amour n'est pas moins agité  
Que l'Empire de l'Onde ;  
Ne cherchons point d'autre félicité  
Qu'un doux loisir dans une paix profonde.*

SYRINX, & le Chœur.

*S'il est quelque bien au monde,  
C'est la liberté.  
Liberté ; liberté.*

Dans le temps qu'une partie des Nymphes  
chante, le reste de la Troupe dance.





## SCÈNE SIXIÈME.

Un des Sylvains représentant le Dieu PAN.

TROUPE DE BERGERS, TROUPE DE SATYRS, TROUPE DE SYLVAINS, SYRINX, Troupe de Nymphes.

ARGVS, & HIERAX.

Des Bergers & des Sylvains dansants & chantants viennent offrir des Présens de fruits & de Fleurs à la Nymphe Syrix, & tâchent de luy persuader de n'aller point à la Chasse, & de s'engager sous les loix de l'Amour.

Douze Satyres chantants, & portans des Présens à Syrix. Quatre Satyrs jouans de la Flûte. Douze Bergers portans des Présens à Syrix. Quatre Bergers jouans de la Flûte. Quatre Sylvains dansants. Quatre Bergers heroïques dansants. Deux Bergers chantants.

*Q*uel bien devez-vous attendre,  
 Beauté qui chassez dans ces Bois?  
 Que pouvez-vous prendre  
 Qui vaille une Cœur tendre  
 Soumis à vos Loix?

I S I S ;

*Ce n'est qu'en aimant  
 Qu'on trouve un sort charmant,  
 Aimez, enfin, à vostre tour,  
 Il faut que tout cede à l'Amour:  
 Il sçait fraper d'un coup certain  
 Le Cerf leger qui fuit en vain;  
 Jusques dans les Antres secrets,  
 Au fond des Forests,  
 Tout doit sentir ses traits.*



*Lors que l'Amour vous appelle,  
 Pourquoi fuyez-vous ses plaisirs?  
 La Roze nouvelle  
 N'en est que plus belle  
 D'aimer les Zephirs.*

*Ce n'est qu'en aimant  
 Qu'on trouve un sort charmant,  
 Aimez, enfin, à vostre tour,  
 Il faut que tout cede à l'Amour:  
 Il sçait fraper d'un coup certain  
 Le Cerf leger qui fuit en vain;  
 Jusques dans les Antres secrets,  
 Au fond des Forests,  
 Tout doit sentir ses traits.*

P A N.

*Je vous aime, Nymphe charmante,  
 Un Amant immortel cherche à plaire à vos yeux.*

TRAGÉDIE.

51

SYRINX.

*Pan est un Dieu puissant, je revere les Dieux,  
Mais le nom d'Amant m'épouvante.*

PAN.

*Pour vous faire trouver le nom d'Amant plus doux,  
J'y joindray le titre d'Epoux.*

*Je n'auray pas de peine*

*A m'engager*

*Dans une aimable chaîne,*

*Je n'auray pas de peine*

*A m'engager*

*Pour ne jamais changer.*

*Aimez un Dieu qui vous adore,*

*Unissons-nous d'un nœud charmant.*

SYRINX.

*Un Epoux doit être encore*

*Plus à craindre qu'un Amant.*

PAN.

*Dissipez de vaines allarmes,*

*Epreuvez l'Amour & ses charmes,*

*Connoissez ses plus doux appas:*

*Non, ce ne peut être*

*Que faute de le connoître*

*Qu'il ne vous plaist pas.*

SIRINX.

*Les maux d'autrui me rendront sage.*

*Ah! quel mal-heur*

*De laisser engager son cœur!*

*Pourquoy faut-il passer le plus beau de son âge  
Dans une mortelle langueur ?*

*Ah, quel mal-heur !*

*Pourquoy n'avoir pas le courage  
De s'affranchir de la rigueur  
D'un funeste esclavage ?*

*Ah ! quel mal-heur*

*De laisser engager son cœur !*

P A N.

*Ah, quel dommage*

*Que vous ne sçachiez pas aimer !*

*Que vous-sert-il d'avoir tant d'attraits en partage,  
Si vous en negligez le plus grand avantage ?*

*Que vous sert-il de sçavoir tout charmer ?*

*Ah, quel dommage*

*Que vous ne sçachiez pas aimer !*

Chœur de Sylvains, de Satyres, & de Bergers.

*Aymons sans cesse.*

Chœur de Nymphes.

*N'aimons jamais.*

Chœur de Sylvains, de Satyres, & de Bergers.

*Cedons à l'Amour qui nous presse,  
Pour vivre heureux aimons sans cesse.*

Chœur de Nymphes.

*Pour vivre en paix,*

*N'aimons jamais.*

SYRINX.

*Le chagrin suit toujours les Cœurs que l'Amour  
blesse.*

P A N.

*La tranquile Sagesse  
N'a que des plaisirs imparfaits.*

Chœur de Sylvains, de Satyres, & de Bergers.

*Aymons sans cesse.*

Chœur de Nymphes.

*N'aimons jamais.*

SYRINX.

*On ne peut aimer sans foiblesse.*

P A N.

*Que cette foiblesse a d'attraits!*

Chœur de Sylvains, de Satyres & de Bergers.

*Aimons sans cesse.*

Chœur de Nymphes.

*N'aimons jamais.*

Chœur de Sylvains, de Satyres, & de Bergers.

*Cedons à l'Amour qui nous presse,  
Pour vivre heureux aimons sans cesse.*

Chœur de Nymphes.

*Pour vivre en paix,*

*N'aimons jamais.*

SYRINX.

*Faut-il qu'en vains discours un si beau jour se passe,  
Mes Compagnes courons dans le fort des Forests.*

*Voyons qui d'entre-nous se sert mieux de ses traits.  
Courons à la Chasse.*

Chœurs.

*Courons à la Chasse.*

S Y R I N X revenant sur le Theatre fuivic de Pan.

*Pourquoy me suivre de si près?*

P A N.

*Pourquoy fuir qui vous aime?*

S Y R I N X.

*Vn Amant m'embarasse.*

S Y R I N X & les Chœurs derriere le Theatre.

*Courons à la Chasse.*

P A N revenant une seconde fois sur la Scene:  
suivant toujours Syrinx.

*Je ne puis vous quitter, mon cœur s'attache à vous  
Par des nœuds trop forts & trop doux....*

S Y R I N X.

*Mes Compagnes? Venez? ... C'est en vain que  
j'appelle.*

P A N.

*Ecoutez, Ingrate, écoutez,  
Vn Dieu charmé de vos beautez,  
Qui vous jure un amour fidelle.*

S Y R I N X fuyant.

*Je declare à l'Amour une guerre immortelle.*

Troupe de Bergers qui arrestent Syrinx.

*Cruelle, arrestez.*

# TRAGÉDIE.

35

Troupe de Sylvains & de Satyres qui arrestent Syrinx.

*Arrestez, cruelle.*

SYRINX.

*On me retient de tous costez.*

Chœurs de Satyres, de Sylvains, & de Bergers.

*Cruelle, arrestez.*

SYRINX.

*Dieux, Protectors de l'innocence,  
Nayades, Nymphes de ces Eaux,  
L'implore icy vostre assistance.*

SYRINX se jette dans les Eaux.

PAN suivant Syrinx dans le Lac où elle s'est jettée.

*Où vous exposez-vous? Quels prodiges nouveaux?*

*La Nymphé est changée en Roseaux!*

Le vent penetre dans les Roseaux, & leur fait former un bruit plaintif.

*Helas! quel bruit! qu'entens-je; Ah quelle voix  
nouvelle!*

*La Nymphé tâche encor d'exprimer ses regrets.*

*Que son murmure est doux! que sa plainte a  
d'attraits,*

*Ne cessons point de nous plaindre avec-elle.*

*R'animons les Restes charmants*

*D'une Nymphé qui fut si belle,*

*Elle répond encore à nos gemissements,*

*Ne cessons point de nous plaindre avec elle.*

PAN donne des Roseaux aux Bergers, aux Satyres,  
& aux Sylvains, qui en forment un Concert de Flûtes.

PAN.

*Les yeux qui m'ont charmé ne verront plus le jour.*

*Étoit-ce ainsi, cruel Amour,  
Qu'il falloit te vanger d'une Beauté rebelle,  
N'auroit-il pas suffi de t'en rendre vainqueur,  
Et de voir dans tes fers son insensible Cœur  
Brûler avec le mien d'une ardeur éternelle,  
Que tout ressent mes tourments.*

PAN, & deux Bergers, accompagnez du Concert  
de Flûtes.

*R'aninions les Restes charmants  
D'une Nymphe qui fut si belle,  
Elle répond encor à nos gemissemens,  
Ne cessons point de nous plaindre avec elle.*

ARGVS commence à s'assoupir, Mercure déguisé  
en Berger s'approche de luy, & acheve de l'endormir  
en le touchant de son Caducée.

PAN.

*Que ces Roseaux plaintifs soient à jamais aimez....*

MERCURE.

*Il suffit, Argus dort, tous ses yeux sont fermez.  
Allons, que rien ne nous retarde,  
Délivrons la Nymphe qu'il garde.*



## SCÈNE VII.

IO, MERCURE, TROUPE DE SYLVAINS,  
DE SATYRES, ET DE BERGERS, ARGVS,  
HIERAX.

MERCURE, faisant sortir Io de la Demeure  
d'Argus, qu'il ouvre d'un coup de son Caducée.

**R** Econnoissez Mercure, & fuyez avec nous;  
Eloignez-vous d'Argus avant qu'il se reveille,

HIERAX arrêtant Io, & parlant à Mercure.

*Argus avec cent yeux sommeille;*

*Mais croyez-vous*

*Endormir un Amant jaloux.*

*Demeurez.*

MERCURE.

*Mal-heureux, d'où te vient cette audace?*

HIERAX.

*J'ay tout perdu, j'attens le trépas sans effroy,*

*Un coup de foudre est une grace*

*Pour un mal-heureux comme moy.*

*Eveillez-vous, Argus, vous vous laissez surprendre.*

ARGVS, & HIERAX.

*Puissante Reine des Cieux,*

*Iunon, venez nous défendre.*

H

MERCURE, frappant Argus & Hierax de son Caducée.

*Commencez déprover la colere des Dieux.*

ARGUS tombe mort, & Hierax changé en Oyseau de Proye s'envole.

Chœur de Sylvains, de Satyres, & de Bergers.

*Fuyons.*

I O.

*Vous me quittez, quel secours puis-je attendre?*

Chœurs de Sylvains, de Satyres, & de Bergers.

*Fuyons, Junon vient dans ces Lieux.*



## SCENE HVITIEME.

JUNON sur son Char, ARGUS, IO, ERINNIS, FVRIE.

JUNON.

*Revoy le jour, Argus, que ta figure change.*

ARGUS transformé en Paon, vient se placer devant le Char de Junon.

JUNON.

*Et vous, Nymphes, apprenez comment Junon se vange.*

*Sors, barbare Erinnis, sors du fond des Enfers,  
 Vien, pren soin de servir ma vengeance fatale,  
 Et d'en montrer l'horreur en cent Climats divers:  
 Epouvante tout l'Univers  
 Par les tourments de ma Rivale.  
 Vien la punir au gré de mon couroux:  
 Redouble ta Rage infernale,  
 Et fay, s'il se peut, qu'elle égale  
 La fureur de mon cœur jaloux.*

La Furie sort des Enfers, elle poursuit Io, elle l'enleve, & Junon remonte dans le Ciel.

IO poursuivie par la Furie.

*O Dieux! où me reduisez-vous?*

Fin du troisième Acte.





## ACTE IV.

Le Theatre change , & represente  
l'endroit le plus glacé de la Scythie.

~~~~~

### SCENE PREMIERE.

Des Peuples paroissent transis de froid.

Chœur des Peuples des Climats glacez chantants.

**L'**HYVER qui nous tourmente  
S'obstine à nous geler,  
Nous ne sçaurions parler  
Qu'avec une voix tremblante.

La neige & les glaçons  
Nous donnent de mortels frissons.  
Les Frimats se répandent  
Sur nos Corps languissants,  
Le froid transit nos sens

*Les plus durs Rochers se fendent.  
La neige & les glaçons  
Nous donnent de mortels frissons.*



## SCÈNE SECONDE.

IO, LA FURIE, LES PEUPLES DES  
CLIMATS GLACÉZ.

IO.  
**L** *Aisse-moy, Cruelle Furie,  
Cruelle, laisse-moy respirer un moment.*

*Ah! Barbare, plus je te prie,  
Et plus tu prens plaisir d'augmenter mon tourment.*

LA FURIE.

*Soûpire, gémis, pleure, crie,  
Je me fais de ta peine un spectacle charmant.*

IO.

*Laissez-moy, Cruelle Furie,  
Cruelle, laisse-moy respirer un moment.  
Quel horrible séjour! Quel froid insupportable!  
Tes Serpens animez, par ta rage implacable  
Ne sont-ils pas d'assez cruels Bourreaux?*

*Pour punir un Cœur misérable,  
Viens-tu chercher si loin des Supplices nouveaux?*

LA FURIE.

*Mal-heureux Habitans d'une Demeure affreuse,*

*Connoissez de Junon le funest couroux ;  
Par sa vengeance rigoureuse,  
Vous voyez une mal-heureuse  
Qui souffre cent fois plus que vous.*

IO, & la Furie repettent ces deux derniers Vers.

Chœur des Peuples des Climats glacez.

*Ah qu'elle peine  
De trembler, de languir dans l'horreur des Frimats!*

*Ah quelle peine  
D'éprouver tant de maux sans trouver le trépas!  
Ah quelle vengeance inhumaine!*

LA FURIE.

*Vien changer de tourmets, passe en d'autres Climats.  
La Furie entraîne & enleve Io.*

IO.

*Ah quelle peine!*  
Chœur des Peuples des Climats glacez.

*Ah quelle peine!  
De trembler de languir dans l'horreur des Frimats!*

~~~~~

## SCENE TROISIEME.

Le Theatre change, & represente des deux costez les Forges de Chalybes qui travaillent à forger l'Acier, la Mer paroist dans l'enfoncement.

Huit Chalybes dançants. Deux Conducteurs des Chalybes chantants. Chœur des Chalybes.

Dans le temps que plusieurs Chalybes travaillent dans les Forges, quelques autres vont & viennent avec empressement pour apporter l'Acier des Mines, & pour disposer ce qui est nécessaire au travail qui se fait.

Les deux Conducteurs, & le Chœur des Chalybes.

**Q**ue le feu des Forges s'allume,  
 Travaillons d'un effort nouveau;  
 Qu'on fasse retentir l'Enclume  
 Sous les coups pesants du marteau.

~~~~~

SCÈNE QUATRIÈME.

IO, LA FVRIE, LES CONDUCTEURS DES CHALYBES. TROUPE & CHOEVR DES CHALYBES.

IO au milieu des Feux qui sortent des Forges.

**Q**uel déluge de feux vient sur moy se répandre  
 O Ciel!

Les Chalybes passent auprès d'Io avec des morceaux d'espées, de lances, & de haches à demy forgées.

I S I S,  
LA FVRIE.

*Le Ciel ne peut t'entendre,  
Tu ne te plains pas assez haut,*

Les deux Conducteurs, & le Chœur des Chalybes  
*Qu'on prépare tout ce qu'il faut.*

I O.

*Iunon seroit moins inhumaine,  
Tu me fais trop souffrir, tu sers trop bien sa haine.*

LA FVRIE.

*Au gré de son dépit jaloux,  
Tes maux les plus cruels seront encor trop doux.*

I O.

*Helas, quelle rigueur extrême!  
C'est en vain que Iupiter m'aime,  
La haine de Iunon jouit de mon tourment;  
Que vous haïssez fortement,  
Grands Dieux! qu'il s'en faut bien que vous aimiez  
de mesme!*

Les Feux des Forges redoublent, & les Cha-  
lybes environnent Io avec des morceaux d'acier  
& brûlants.

I O.

*Nè pourray-je cesser de vivre?  
Cherchons le trépas dans les Flots.*

LA

LA FURIE.

*Par tout, ma rage te doit suivre,  
N'attens ny secours ny repos.*

Io fuit, & monte au haut d'un Rocher, d'où elle se precipite dans la Mer, la Furie s'y jette après la Nymphé.

\*\*\*\*\*

SCENE CINQUIESME.

LE Theatre change, & represente l'Antre des Parques.

SVITE DES PARQVES. LA GVERRE.  
Les Fureurs de la Guerre. Les Maladies violentes & languissantes. La Famine. L'Incendie. L'Inondation, &c. Chantants, Dançants.

Chœur de la Suite des Parques.  
*Executons l'Arrest du Sort,  
Suivons ses loix les plus cruelles;  
Presentons sans cesse à la Mort  
Des Victimes nouvelles.*

La Guerre.

*Que le Fer,*

La Famine,

*Que la Faim*

L'incendie.

*Que les Feux,*

L'Inondation  
Que les Eaux.

Toutes ensemble.

Que tout serve à creuser mille & mille Tombeaux.

Les Maladies violentes.

Qu'on s'empresse d'entrer dans les Royaumes sombres  
Par mille chemins différents.

Les Maladies languissantes.

Achevez d'expirer, infortunez Mourants,  
Cherchez un long repos dans le séjour des Ombres.

Le Chœur.

Executons l'arrêt du Sort,  
Suivons ses loix les plus cruelles;  
Presentons sans cesse à la Mort  
Des Victimes nouvelles.

La Guerre,

Que le Fer,

La Famine,

Que la Faim,

L'Incendie,

Que les Feux,

L'Inondation.  
Que les Eaux.

Toutes ensemble.

Que tout serve à creuser mille & mille tombeaux.

La suite des Parques témoigne le plaisir qu'elle  
prend à terminer le sort des Humains.

SCÈNE SIXIÈME.

IO, LA FVRIE, LA SVITE DES PARQVES.

IO parlant à la suite des Parques.

**C'**Est contre moy qu'il faut tourner  
 Vostre rigueur la plus funeste;  
 D'une vie odieuse arrachez-moy le reste,  
 Hastez-vous de la terminer.

Le Chœur de la Suite des Parques.

C'est aux Parques de l'ordonner.

I O.

Favorisez mes vœux, Déeses Souveraines,  
 Qui reglez du Destin les immuables loix;  
 Finissez mes jours & mes peines,  
 Ne me condamnez pas à mourir mille fois.

Le fonds de l'Antre des Parques s'ouvre, & les trois Parques en sortent.

SCÈNE SEPTIÈME.

LES TROIS PARQVES, IO, LA FVRIE,  
 SVITE DES PARQVES.

LES TROIS PARQVES.

**L**E fil de la vie  
 De tous les Humains,  
 Suivant nostre envie,  
 Tourne dans nos mains.

*Tranchez mon triste sort d'un coup qui me délivre  
Des tourments que Junon me contraint à souffrir ;  
Chacun vous fait de vœux pour vivre,  
Et je vous en fais pour mourir.*

## L A F V R I E.

*Jupiter l'a soumise aux loix de son Epouse ;  
Elle a rendu Junon jalouse ;  
L'amour d'un Dieu puissant a trop sçeu la charmer.  
Elle est trop peu punie encore.*

I O.

*Est-ce un si grand crime d'aimer,  
Ce que tout l'Univers adore ?*

## L E S P A R Q U E S. .

*Nymphes appeaise Junon, si tu veux voir la fin  
De ton sort déplorable ;  
C'est l'Arrest du Destin,  
Il est irrevocable.*

I O.

*Helas ! comment fléchir une haine implacable ?*

L E S P A R Q U E S, L A F V R I E, le Chœur  
de la suite des Parques.

*C'est l'Arrest du Destin,  
Il est irrevocable.*

Fin du quatrième Acte.





## ACTE CINQVIÈME.

Le Theatre change, & represente les Rivages du Nil, & l'une des Embouchûres par où ce Fleuve entre dans la Mer.



### SCÈNE PREMIÈRE

IO, LA FURIE.

IO sortant de la Mer, d'où elle est tirée par la Furie.



*Erminez mes tourmens puissant Maistre  
du Monde ;*

*Sans vous, sans vostre amour, hélas !*

*Je ne souffrirois pas.*

*Reduite au desespoir, mourante, vagabonde,  
J'ay porté mon supplice en mille affreux Climats ;  
Vue horrible Furie attachée à mes pas,*

*M'a suivie au travers du vaste sein de l'Onde.  
Terminez mes tourmens puissant Maistre du  
Monde,*

*Voyez de quels maux icy bas,  
Vostre Epouse punit mes mal-heureux appas ;  
Délivrez-moy de ma douleur profonde,  
Ouvrez-moy par pitié les portes du Trépas.  
Terminez mes tourmens puissant Maistre du  
Monde,*

*Sans vous, sans vostre amour, hélas !*

*Je ne souffrirois pas  
C'est Jupiter qui m'aime ! eh ! qui le pourroit croire ?  
Je ne suis plus dans sa memoire.*

*Il n'entend pas mes cris, il ne voit pas mes pleurs,  
Après m'avoir livrée aux plus cruels mal-heurs,*

*Il est tranquille au comble de la Gloire,*

*Il m'abandonne au milieu des douleurs.*

*A la fin, je succombe, heureuse, si je meurs !*

*IO tombe accablée de ses tourments, & Jupiter  
touché de pitié descend du Ciel.*

~~~~~

## SCENE SECONDE.

JUPITER, IO, & LA FURIE.

JUPITER.

**I**L ne m'est pas permis de finir vostre peine,  
Et ma puissance souveraine,

*Doit suivre du Destin l'irrevocable loy :  
C'est tout ce que je puis par un amour extrême,  
Que de quitter le Ciel & ma gloire suprême  
Pour prendre part aux maux que vois souffrez  
pour moy.*

I O.

*Ah ! mon supplice augmente encore !  
Tous le feu des Enfers me brusle, & me dévore ;  
Mourray-je tant de fois sans voir finir mon sort ?*

J U P I T E R.

*Ma tendresse pour vous rend Junon inflexible.  
Elle voit mon amour, il luy paroît trop fort,  
Son courroux se redouble, & dévient invincible.*

I O.

*N'importe, en ma faveur, soyez toujours sensible.*

J U P I T E R.

*C'est trop vous exposer à son jaloux transport.  
Irrite en vous aimant sa vengeance terrible.*

I O.

*Aimez-moy, s'il vous est possible,  
Assez pour la forcer à me donner la mort.*

Junon descend sur la Terre.





## SCENE SECONDE.

I. V P I T E R , I V N O N , I O , L A F V R I E .

J V P I T E R .

**V**enez Déesse impitoyable,  
Venez, voyez, reconnoissez.

Cette Nymphe mourante autrefois trop aimable.  
C'est assez la punir, c'est vous vanger assez,  
L'éclat de sa beauté ne la rend plus coupable;  
Par la cruelle horreur du tourment qui l'accable,  
Son crime & ses appas sont ensemble effacez.  
Sans jalousie, & sans allarmes,  
Voyez ses yeux noyez de larmes  
Que l'ombre de la mort commence de couvrir.

I U N O N .

Ils n'ont encor que trop de charmes  
Puis qu'ils savent vous attendrir.

I V P T E R .

Vne juste pitié peut-elle vous aigrir?  
Vostre courroux fatal ne doit-il point s'éteindre.

I V N O N .

Ah! vous la plaignez-trop, elle n'est pas à plaindre.  
Non, elle ne peut trop souffrir.

I V P I T E R .

Je sçay que c'est de vous que son sort doit dépendre.  
Ce n'est

*Ce n'est qu'à vos bontez qu'elle doit recourir.  
Il n'est rien que de moy vous ne deviez attendre,  
Si je puis obliger vostre haine à se rendre.*

I O.

*Ab! laissez-moy mourir.*

I V P I T E R.

*Prenez soin de la secourir.*

J U N O N.

*Vous l'aimez d'un amour trop tendre,  
Non, elle ne peut trop souffrir.*

I V P I T E R.

*Quoy le Cœur de Junon, quelque grand qu'il puisse  
estre,*

*Ne scauroit triompher d'une injuste fureur?*

J U N O N.

*De la Terre & du Ciel Iupiter est le Maistre,  
Et Iupiter n'est pas le Maistre de son Cœur?*

I V P I T E R.

*Hé bien, il faut que je commence*

*A me vaincre en ce jour.*

J U N O N.

*Vous m'apprendrez à me vaincre à mon tour.*

I U P I T E R & J U N O N ensemble.

Iupiter { *l'abandonneray ma vengeance,  
Rendez-moy vostre amour?*

Junon { *Abandonnez vostre vengeance  
Je vous rends mon amour.*

## IUPITER.

Noires Ondes du Stix, c'est par vous que je jure,  
 Fleuve affreux, écoutez le serment que je fais.  
 Se cette Nymphe, enfin, reprend tous ses attraits,  
 Si Junon fait cesser les tourments qu'elle endure,  
 Je jure que ses yeux ne troubleront jamais  
 De nos Cœurs réunis la bien-heureuse paix.  
 Noires Ondes du Stix, c'est par vous que je jure,  
 Fleuve affreux, écoutez le serment que je fais.

## IUNON.

Nymphe, je veux finir vostre peine cruelle,  
 Que la Furie emporte aux Enfers avec elle  
 Le trouble & les horreurs dont vos sens sont saisis:

La Furie s'enfonce dans les Enfers, & se  
 trouve délivrée de ses peines.

Après un rigoureux supplice,  
 Goûtez les biens parfaits que les Dieux ont choisis:  
 Et sous le nouveau nom d'Isis,  
 Joüissez d'un bon-heur qui jamais ne finisse.

## IUPITER &amp; IUNON.

Dieux, recevez Isis au rang des Immortels.  
 Peuples voisins du Nil, dressez-luy des Autels.

Les Divinitez du Ciel descendent pour rece-  
 voir Isis, les Peuples d'Egypte luy dressent un  
 Autel, & la reconnoissent pour la Divinité qui  
 les doit proteger.

Divinitez qui descendent du Ciel dans la Gloire,  
Peuples d'Egypte chantants. Quatre Egyptien-  
nes chantantes. Peuples d'Egypte dançants. Qua-  
tre Egyptiennes dançantes.

Chœur des Divinitez.

*Venez, Divinité nouvelle.*

Chœur des Peuples d'Egypte.

*Isis, tournez sur nous vos yeux,  
Voyez l'ardeur de nostre zele.*

Chœur des Divinitez.

*La Celeste Cour vous appelle.*

Chœur des Peuples d'Egypte.

*Tout vous revere dans ces lieux.*

Jupiter & Junon prennent place au milieu des  
Divinitez, & y font placer Isis.

JUPITER & JUNON.

*Isis est immortelle,*

*Isis va briller dans les Cieux.*

*Isis joint avec les Dieux,*

*D'une Gloire éternelle.*

Jupiter & Junon, & les Divinitez remontent  
au Ciel, & y conduisent Isis dans le temps que  
les Chœurs des Divinitez, & des Peuples d'Egy-  
pte repetent ces quatre deniers Vers.

Fin du cinquième & dernier Acte.